

# Lettre de Julian Assange au roi Charles III

Le 5 mai 2023 par Julian Assange <https://declassifieduk.org/a-kingly-proposal-letter-from-julian-assange-to-king-charles-iii/>

Julian Assange est le fondateur de WikiLeaks.



*Julian Assange s'exprimant en 2009 (Photo : New Media Days / Peter Erichsen / Creative Commons)*

À Sa Majesté le Roi Charles III,

À l'occasion du couronnement de mon souverain, j'ai pensé qu'il était tout à fait approprié de vous inviter à commémorer cet événement capital en visitant votre propre royaume au sein d'un royaume: Belmarsh, la prison de Sa Majesté. Vous vous souviendrez sans doute des sages paroles d'un célèbre dramaturge: «La clémence n'est pas une qualité qui exige des efforts. Comme une douce pluie, elle tombe du ciel sur la terre».

Ah, mais qu'est-ce que ce barde pourrait bien connaître de la miséricorde au moment de faire les comptes à l'aube de votre règne historique ? Après tout, une société se juge à la façon dont elle traite ses prisonniers, et votre royaume a certainement excellé dans ce domaine.

Belmarsh, la prison de Votre Majesté se trouve située à l'adresse prestigieuse de One Western Way, à Londres, à quelques encablures du Old Royal Naval College de Greenwich. Quel plaisir de voir un établissement aussi prestigieux porter votre nom ! C'est ici que sont détenus 687 de vos loyaux sujets, ce qui conforte le record du Royaume-Uni en tant que nation ayant la plus grande population carcérale d'Europe occidentale.

Comme l'a récemment déclaré votre noble gouvernement, votre royaume connaît actuellement «la plus grande augmentation du nombre de places de prison depuis plus d'un siècle», avec des projections ambitieuses montrant un accroissement de la population carcérale passant de 82000 à 106000 personnes dans les quatre prochaines années.

Quel héritage, assurément. En tant que prisonnier politique, détenu selon le bon vouloir de Votre Majesté au nom d'un souverain étranger bien embarrassé, je suis honoré de résider entre les murs de cette institution de classe mondiale. Vraiment, votre royaume ne connaît pas de frontières.

Au cours de votre visite, vous aurez l'occasion de vous régaler des délices culinaires préparés pour vos fidèles sujets avec un budget généreux de deux livres par jour. Savourez les têtes de thon mixées et les incontournables préparations

reconstituées prétendument à base de poulet. Ne vous inquiétez pas, car contrairement à d'autres institutions de moindre importance comme Alcatraz ou San Quentin, il n'y a pas de repas en commun dans un réfectoire. À Belmarsh, les prisonniers dînent seuls dans leur cellule, ce qui leur assure une intimité maximale pour leur repas.

Au-delà des plaisirs gustatifs, je peux vous assurer que Belmarsh offre à vos sujets de multiples possibilités d'éducation. Comme il est dit dans Proverbes 22:6, «Initie un enfant à la voie qu'il doit suivre: et même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas». Observez les files d'attente au guichet des médicaments, là où les détenus récupèrent leurs ordonnances, non pas pour un usage quotidien, mais pour l'expérience d'une «grande sortie» qui élargit l'horizon - et tout cela en même temps.

Vous aurez également l'occasion de rendre hommage à mon défunt ami Manoel Santos, un homosexuel menacé d'expulsion vers le Brésil de Bolsonaro, qui s'est suicidé à huit mètres à peine de ma cellule à l'aide d'une corde grossière fabriquée avec ses draps de lit. Son exquise voix de ténor est désormais à jamais réduite au silence.

Si vous vous aventurez un peu plus loin dans les profondeurs de Belmarsh, vous trouverez l'endroit le plus isolé qu'on puisse y trouver: L'infirmerie, ou «Enfermerie» comme la nomment affectueusement ses habitants. Ici, vous serez émerveillé par des règles raisonnables conçues pour la sécurité de tous, comme l'interdiction de jouer aux échecs, alors que le jeu de dames, bien moins dangereux, est lui autorisé.

Au tréfonds de l'Enfermerie on trouve l'endroit le plus enthousiasmant de tout Belmarsh, voire de tout le Royaume-Uni: le sublime «Belmarsh End of Life Suite» (La suite Belmarsh fin de vie). Si vous écoutez attentivement, vous entendrez peut-être les cris des prisonniers: «Mon frère, je vais mourir ici», ce qui est bien la preuve de la qualité tant de la vie que de la mort dans votre prison.

Mais ne craignez rien, car on trouve de la beauté au sein de ces murs. Admirez les pittoresques corbeaux qui nichent dans les barbelés et les centaines de rats affamés qui ont élu domicile à Belmarsh. Et si vous venez au printemps, vous pourrez peut-être même apercevoir les canetons couvés par des colverts égarés dans l'enceinte de la prison. Mais ne tardez pas, car les rats voraces leur réservent une vie éphémère.

Je vous implore, Roi Charles, de venir en visite à Belmarsh, prison de Sa Majesté, car c'est un honneur digne d'un roi. Alors que vous entamez votre règne, souvenez-vous toujours des mots de la Bible du roi Jacques: «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (Matthieu 5:7). Et que la miséricorde soit la lumière qui guide votre royaume, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs de Belmarsh.

Votre sujet le plus dévoué,

Julian Assange  
A9379AY